

## 15<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 12 juillet 2020

« Ma Parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat ».

Dieu parle et il ne parle pas pour ne rien dire ; sa Parole est créatrice. Dieu dit, Dieu fait. Sa parole s'adresse à chacun d'entre nous. Mais Dieu nous laisse libres de l'accueillir.

En ce dimanche, à partir de la parabole du semeur, réfléchissons sur notre manière d'accueillir la Parole de Dieu.

Tout d'abord « comprends la Parole ». Il ne s'agit pas d'abord d'une compréhension intellectuelle, exégétique ; il s'agit d'une compréhension du cœur. Certes, il y a des passages difficiles et parfois bien obscurs. C'est là où nous avons besoin de l'Esprit Saint.

Il y a toute une préparation du cœur pour écouter la Parole. Tout comme au début de la prière, on se met en présence de Dieu, ainsi avant de lire la Parole de Dieu, nous commençons par un acte de foi : c'est bien le Seigneur qui me parle ; ce n'est pas une parole d'homme, mais celle de Dieu. Puis j'invoque l'Esprit Saint pour être docile à cette parole et ne pas l'accaparer pour justifier mon comportement en me donnant bonne conscience.

Qu'est-ce que le Seigneur veut me dire personnellement ?

Il y a « celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ». C'est la joie de devenir disciple du Seigneur ; c'est la joie de l'aventure apostolique, mais le disciple a oublié la dernière béatitude : « Heureux serez-vous si l'on vous persécute... » C'est alors le reniement. Renoncer à soi-même, porter sa croix, se perdre, mourir à soi-même, tout cela fait peur et la joie disparaît, car on n'a pas vu qu'il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir.

Il y a « celui qui entend la Parole mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la parole ».

Ce n'est pas si simple de se désencombrer de ce monde ; nous avons tant de mal à prendre du recul. Seules la foi et l'espérance nous y aident. Enfin, « il y a celui qui entend la parole et la comprend », c'est notre cas, puisque nous sommes là !

Mais vérifions une nouvelle fois : entendre et comprendre.

Il faut bien articuler les deux verbes. Nous pouvons entendre et vingt minutes après, oublier ce que nous avons entendu ou lu.

Entendre de telle façon que la Parole ne sorte pas par l'autre oreille, mais descende dans notre cœur ; il nous faut intérioriser la Parole ; d'où l'importance de la lectio divina, la lecture priante de la Parole, dans le silence, en soulignant tel mot qui vous touche.

C'est ainsi que la Parole, tel un glaive, blesse notre cœur et nous invite à la conversion. C'est alors que nous comprenons ce que veut dire le Seigneur.

Entendre et comprendre : voilà ce qui conduit à l'obéissance de la foi.

Tout comme Marie qui a entendu la Parole de l'Ange et qui par l'obéissance de la foi a répondu : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa Parole ».

Cette obéissance conduit à l'Incarnation.

Il faut que la Parole de Dieu prenne chair en nous, c'est-à-dire qu'elle nous transforme, nous réconforte, nous encourage à être des témoins de la Bonne Nouvelle dont notre monde a tant besoin.